

diennes touchées par ces nouvelles restrictions et a augmenté considérablement l'inquiétude régnant dans le monde des affaires. Les effets néfastes causés par les mesures américaines à l'industrie canadienne ont été atténués grâce à l'application rapide de mesures spéciales, notamment l'adoption et la mise en vigueur de la Loi de soutien de l'emploi. En décembre, le groupe des Dix concluait un accord sur les grandes lignes d'un réalignement des monnaies destiné à redonner un meilleur équilibre fondamental à la balance des paiements internationaux; cette initiative était accompagnée d'une élimination immédiate des restrictions américaines "temporaires". Bien que d'autres problèmes commerciaux doivent encore être résolus, les accords de décembre ont aidé considérablement à réduire les craintes qui avaient envahi le monde des affaires et ils devraient être à l'origine de progrès économiques plus vigoureux dans les pays de l'Amérique du Nord et du monde entier.

PRINCIPAUX PROGRÈS

La principale source d'affermissement de l'économie nationale en 1971 provient de la relance des dépenses des consommateurs et de la hausse considérable des nouvelles constructions domiciliaires. Les dépenses à la consommation, à la hausse en 1971, ont été stimulées par l'affermissement du revenu personnel et l'augmentation des crédits offerts au consommateur. L'accroissement du revenu personnel provient de plusieurs secteurs. Les progrès de l'emploi et les importantes hausses de salaires se sont combinés pour renforcer le revenu des travailleurs. Les gains non salariaux ont également marqué une amélioration; les bénéficiaires des sociétés qui avaient baissé en 1970 ont connu une reprise et on a également noté des augmentations dans le secteur agricole et dans d'autres domaines commerciaux. En termes réels, le revenu disponible par habitant s'est sensiblement accru et a dépassé la faible augmentation de l'année précédente.

Dans le secteur des dépenses à la consommation des biens durables, le gain enregistré est le plus important des dernières années. L'augmentation a été d'au moins 15 p. 100 en termes de valeur après une baisse prononcée de 5.5 p. 100 l'an dernier. La hausse des ventes automobiles a constitué le facteur dominant. Pour les voitures neuves, elles ont excédé largement celles de l'an dernier mais au cours des deux dernières années, une bonne proportion des ventes a favorisé les modèles importés d'outre-mer. En outre, l'achat d'appareils électroménagers et d'articles pour les loisirs a fortement augmenté. En ce qui concerne les biens non durables et les services, les tendances à l'achat se sont également améliorées, quoique de façon moins spectaculaire qu'à l'égard des biens durables.

En 1971, le secteur de l'habitation a été très dynamique. Il y a eu approximativement 235,000 nouvelles mises en chantier, ce qui est bien supérieur au total de 191,000 réalisé l'an dernier et au chiffre record de 210,000 atteint en 1969. La forte

expansion de la construction domiciliaire n'a pas connu de relâche grâce à une plus grande disponibilité de crédits hypothécaires et à l'addition de fonds par le Gouvernement fédéral au cours de l'année.

COMMERCE EXTÉRIEUR

Le commerce extérieur a moins stimulé l'économie canadienne cette année que l'an dernier. Les exportations ont augmenté de 5 p. 100 en 1971, contre 13 p. 100 en 1970. Parallèlement, une demande intérieure plus forte a entraîné un net accroissement des importations qui ont été de 12 p. 100 supérieures à celles de l'année précédente. La hausse plus accentuée des importations par rapport aux exportations a réduit l'excédent commercial du Canada à un peu plus de deux milliards de dollars alors qu'il atteignait le chiffre record de trois milliards de dollars en 1970. La balance sur les transactions courantes maintiendra un excédent pour toute l'année civile mais il sera faible en comparaison du chiffre de 1.1 milliard de dollars atteint en 1970.

Les ventes du Canada aux États-Unis, qui représentent plus des deux tiers de nos exportations totales, ont progressé de 11 p. 100; c'est là un gain important par rapport à celui de l'année précédente qui fut très faible. Ce raffermissement était relié en très grande part au regain de l'économie américaine. Il reflétait notamment la hausse des exportations automobiles et l'essor des expéditions à la suite du règlement de la grève de *General Motors* à la fin de 1970. Les exportations vers les États-Unis de produits de laminage, du pétrole, et du gaz naturel, des engrais, des produits chimiques et du bois d'oeuvre ont aussi affiché de fortes hausses.

Les ventes sur les marchés d'outre-mer ont diminué en 1971 après avoir connu des gains remarquables l'année précédente. Le rythme de l'expansion économique a fléchi dans plusieurs pays industriels. Ce ralentissement a découlé dans une certaine mesure de l'adoption de politiques visant à contenir les tendances inflationnistes des prix et des salaires. Le flottement des principales devises et le nouveau programme économique des États-Unis ont fait naître dans le monde international des affaires une incertitude qui a également contribué à tempérer les ventes. Les principaux marchés d'outre-mer pour les produits canadiens ayant eu un essor moins rapide sont: la Grande-Bretagne, l'Allemagne de l'Ouest, l'Italie, la Suède, la Belgique, les Pays-Bas et également le Japon. Certains de ces pays ont réduit leurs stocks en 1971, en particulier les réserves de métaux tels que le nickel, le cuivre, l'aluminium et le minerai de fer qui avaient fait l'objet d'achats considérables l'année précédente. Les exportations vers les pays à commerce d'État ont augmenté quelque peu en 1970 surtout par suite de l'accroissement des livraisons de céréales en vertu des ententes contractuelles conclues avec l'Union soviétique et la Chine. Si l'on excepte les pays à commerce d'État, les exportations vers les marchés d'outre-mer ont diminué en 1971.